

*D. Sur quoi Caïphe interrogea-t-il Jésus-Christ ?*

R. Il l'interrogea sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus-Christ répondit qu'il n'avait rien dit en secret et qu'on pouvait s'en informer à ceux qui l'avaient entendu. Un des assistants lui donna un soufflet en lui disant : *Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ?* Jésus-Christ reçut cet outrage avec une patience divine. Quelle leçon pour ces chrétiens barbares, qui ne sauraient recevoir la moindre injure sans vouloir tremper la main dans le sang de celui qui les a offensés !

*D. Que fit Caïphe, voyant que les accusations qu'on formait contre Jésus-Christ ne suffisaient pas pour le faire mourir ?*

R. Il lui demanda, au nom du Dieu vivant, s'il était le Christ ? *Vous l'avez dit*, lui répondit Jésus. A ces mots, Caïphe déchirant ses vêtements : *Il a blasphémé, s'écria-t-il. Quel besoin avons-nous d'autres témoins ? que vous en semble ?* Tous les pontifes répondirent qu'il méritait la mort. Aussitôt les soldats commencèrent à l'outrager. Pendant qu'ils le battaient et qu'ils crachaient sur lui, saint Pierre le renia trois fois. Judas, ayant appris l'arrêt de mort porté contre son maître, alla jeter dans le temple l'argent qu'il avait reçu et se pendit de désespoir.

*D. Que firent les Juifs après avoir condamné Jésus-Christ à mort ?*

R. Ils le menèrent à Pilate pour faire confirmer leur sentence, parce qu'ils n'avaient plus le droit de faire mourir personne. Pilate, ne trouvant en Jésus-Christ aucun crime qui méritait la mort, voulut le renvoyer absous ; mais quoique persuadé de son innocence, il le fit battre de verges, pour toucher les Juifs de compassion, lorsqu'ils le verraient dans un état si pitoyable. Cette vue ne fit qu'augmenter leur rage : bien loin d'écouter la proposition que Pilate leur fit de délivrer Jésus-Christ à l'occasion de la fête de Pâques, où l'on avait coutume de mettre en liberté un prisonnier, ils demandèrent Barrabbas, qui était un insigne voleur et dirent à Pilate qu'il ne serait pas